

Nous serons tous bien aises d'avoir dans nos archives ces renseignements puisés à une source officielle. Ils me sont très agréables parce que, il y a quelques années, j'ai visité Vancouver et, lorsqu'à mon retour, je fis un rapport très élogieux sur le port de Vancouver relativement à l'exportation des céréales, mes amis me traitèrent comme si je m'étais trompé dans mes calculs. C'est donc une grande satisfaction, surtout pour moi, de savoir que la commission du port de Vancouver a beaucoup de succès dans l'exportation du grain et qu'il se développe d'une année à l'autre. M. Russell dit encore :

Comme vous le savez, nous avons eu une année incomparable en ce qui concerne l'exportation du blé. Jusqu'à hier, les élévateurs d'ici ont emmagasiné près de 78 millions de boisseaux. Cela comprend certaines quantités qui ont été transférées d'un élévateur à un autre. Ces transferts ont été plus que compensés par le blé expédié dans des sacs et qui est passé directement des wagons aux bateaux, et qui ne figure pas dans les quantités reçues aux élévateurs. Nous avons réellement exporté près de 72 millions de boisseaux. Il y a 3,500,000 boisseaux dans les élévateurs et, au moins, deux millions dans des wagons qu'on conduit ici. Les fonctionnaires du C.P.R. m'apprennent que leurs chargements destinés à Vancouver se maintiennent et équivalent presque à ceux de décembre et de janvier. Je n'ai pas les chiffres du C.N.R., mais je ne crois pas que ce chemin de fer fasse aussi bien maintenant, parce que le battage se fait plus tard dans le territoire desservi par le C.P.R. que dans celui que dessert le C.N.R. Ce mois-ci, nous avons expédié plus de 4,500,000 boisseaux et nous devons atteindre de six à sept millions à la fin du mois. Nous apprenons qu'il y a eu des ventes considérables pour livraison en juin et quelques-unes pour livraison en juillet, et je crois qu'on peut dire sans crainte que nous exporterons, au moins 80 millions de boisseaux, et que nous pourrions même nous rendre à 85 millions.

Les exportations de farine jusqu'à ce jour s'élèvent à 826,000 barils, comparativement à 542,000 barils le même jour l'an dernier. Comme vous le remarquerez, c'est une augmentation substantielle. Cette remarque est vraie sur toute la ligne, quant aux chargements reçus ou expédiés.

Il doit nous être bien agréable de savoir que la commission du port de Vancouver réussit bien dans son administration et que les exportations de céréales par ce port augmentent d'une année à l'autre. Je dois ajouter que, pour un jeune élévateur, celui de Prince-Rupert ne fait pas des affaires qui sont à dédaigner.

L'honorable M. LAIRD: J'aimerais à savoir si l'élévateur de Prince-Rupert est celui que le gouvernement fédéral a construit au prix de plusieurs millions, et qu'il a remis à une compagnie privée moyennant un loyer nominal d'un dollar par année.

Le très honorable M. GRAHAM: Francement, je ne suis pas en état de subir un interrogatoire sur ce sujet. Je ne fais que transmettre des renseignements concernant la prospérité de Vancouver et, probablement, de Prince-Rupert; cependant, il est vraisemblable que l'élévateur ait été remis à des gens intéressés dans le commerce de grain, car il n'a pas été construit pour que l'Etat en retire des bénéfices, mais pour permettre l'exportation des céréales.

L'honorable M. BARNARD: Vu que le très honorable sénateur semble quelque peu enclin à faire gloire au gouvernement du succès des commissaires du port de Vancouver...

Le très honorable M. GRAHAM: Je n'ai pas parlé du gouvernement.

L'honorable M. BARNARD: Je lui demanderai s'il considère que la très forte augmentation des exportations doit être attribuée au fait que le gouvernement a supprimé l'ancienne commission et l'a remplacée par une nouvelle?

Le très honorable M. GRAHAM: Je n'aimerais pas à répondre au nom du gouvernement, vu que je n'en suis pas membre; pourtant, il est évident que le changement n'a pas nui au commerce à Vancouver.

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain, à onze heures du matin.

Présidence de l'honorable HEWITT BOSTOCK.

Mercredi, 6 juin 1928.

Le Sénat se réunit à onze heures du matin, avec son président au fauteuil.

Prières et affaires de routine.

BILL DES PENSIONS

ETUDE DU MESSAGE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES — NOUVELLE NOMINATION D'UN COMITE SPECIAL

Le Sénat passe à l'étude d'un message transmis par la Chambre des Communes et signifiant refus d'acquiescer à certains amendements apportés par le Sénat au projet de loi (bill 289) modifiant la loi des pensions.

L'honorable M. DANDURAND: Honorables messieurs, je viens de lire les raisons de la Chambre des Communes motivant son refus d'acquiescer à un certain nombre d'amendements que le Sénat a apportés à ce bill. Comme la plupart de ces amendements sont d'ordre technique et que, pour les suivre, il faut les comparer avec les clauses du bill, je suggère, après avoir consulté mon honorable ami de l'autre côté (l'honorable W.-B. Ross), que le